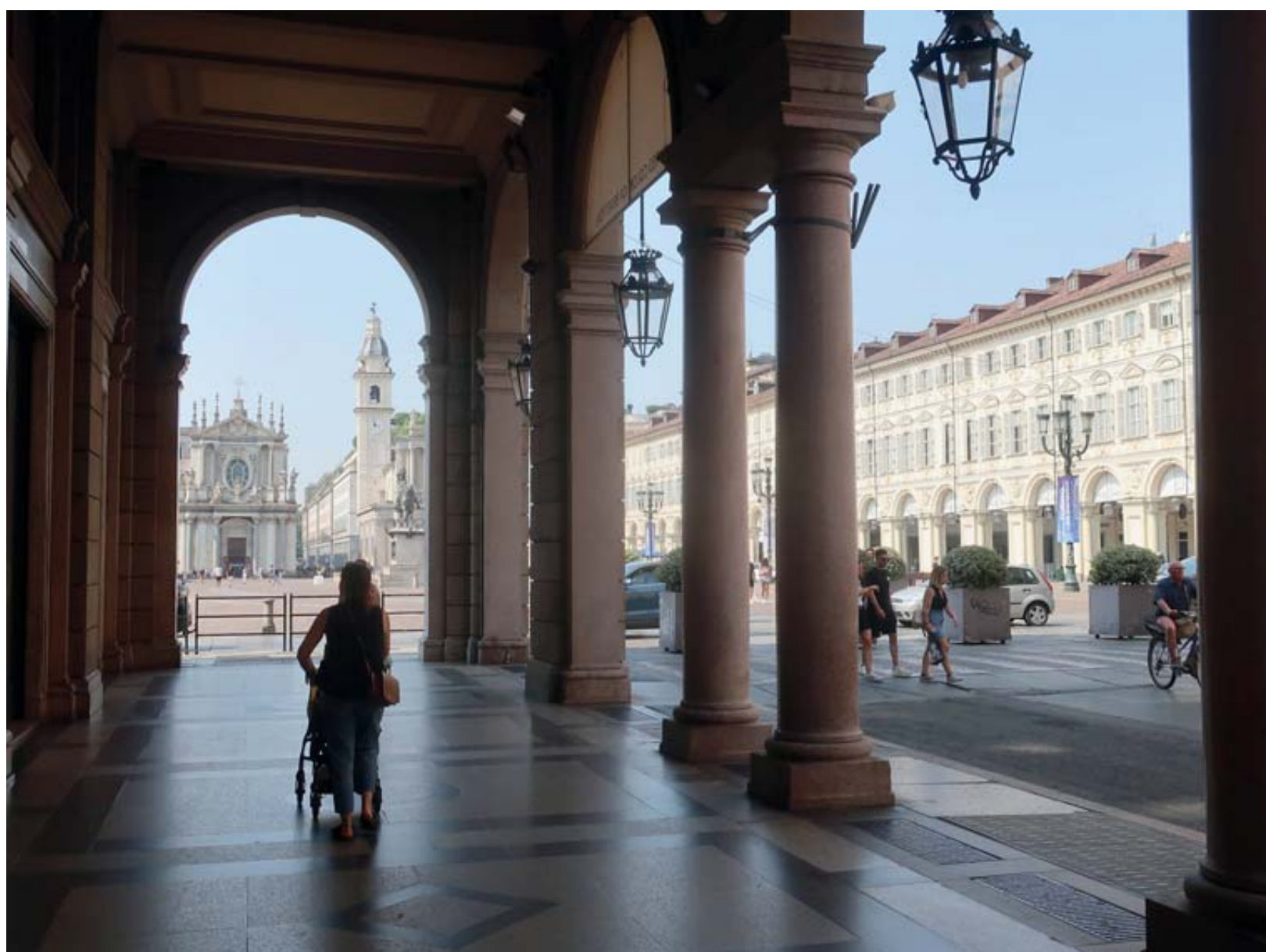




A Turin, sans rancune

TURIN Seize ans après les JO d'hiver et la cruelle désillusion helvétique, l'heure est à la réconciliation.

PAR BERNARD PICHON / TEXTE ET PHOTOS



ARCHITECTURE. Les cours intérieures réservent de belles surprises.



JARDINS. Turin, ville verte jusqu'aux abords de la gare.

ARCADES. Elles offrent une ombre bienvenue par temps caniculaire.

« Nous accueillons de plus en plus de visiteurs suisses », se réjouit Dino, propriétaire de l'un de ces incontournables cafés turinois (lire encadré) où il est difficile de résister à l'appel du cappuccino matinal ou d'un gourmand bicerin (chocolat chaud accompagné de café et crème).

A vol d'oiseau, la capitale piémontaise semble si proche de l'Helvétie. C'est oublier que les Alpes font rempart et que l'élégant héritage de la maison de Savoie se mérite au prix de quelques détours autoroutiers ou ferroviaires.

A l'arrivée, on se félicite de ne pas les avoir jugés rédhibitoires. Car la cité de la Fiat et de la Juventus a bien plus à offrir que de l'automobile et du foot. Son centre historique se parcourt aisément à pied, et il est bien agréable de passer de place en place en empruntant des artères tantôt austères, tantôt prestigieuses lorsqu'elles sont bordées d'arcades (plus de 18 kilomètres au total!).

Trois incontournables

Les musées, bien sûr. Notre tiers gagnant a de quoi enchâter les amateurs de beaux-

arts, d'archéologie et de cinéma.

Les décors baroques et rococo du Palais royal (Palazzo Reale) lui ont valu son classement par l'UNESCO. Ce bel écrin contient une somptueuse chapelle (della Sindone) et une galerie où se succèdent des Véronèse, Rembrandt ou Jan van Eyck... excusez du peu!

Avec les plus de 40 000 objets de ses collections – et surtout les quelque 3000 qu'il expose – le voisin Museo Egizio se place en deuxième position après celui du Caire pour tout ce qui touche à la civilisation des pharaons. Cette merveilleuse mise en valeur des momies, sarcophages, statues et objets usuels justifierait à elle seule une visite de Turin.

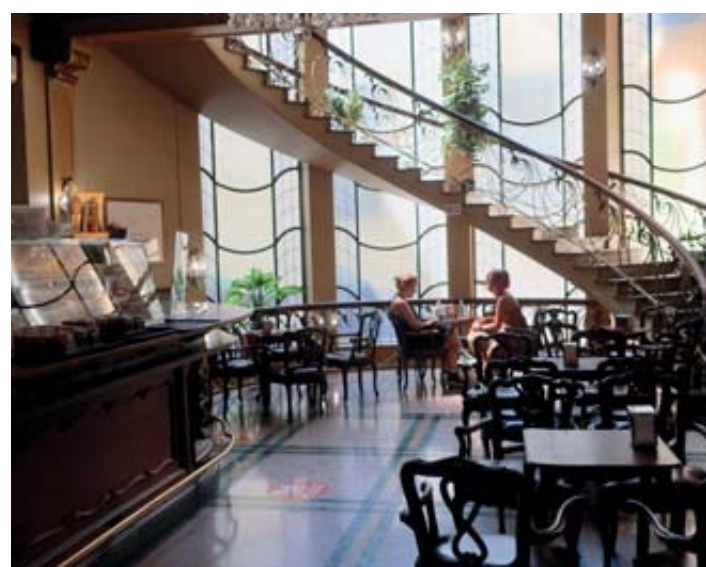
Cerise sur le gâteau: le Musée du cinéma rappelle avec foisonnement les liens historiques unissant la ville au septième art. Installé dans le Mole Antonelliana – sorte de pain de sucre évidé culminant à plus de 165 mètres – l'emblème de Turin aligne des appareils rares ramenant aux balbutiements des images animées, des maquettes, costumes et démonstrations d'effets spéciaux. Une brillante scénographie rend hommage à tous les genres de films.

L'eau à la bouche

Les gourmets font référence à la truffe blanche (tartufo), aux fromages castelmagno, gorgonzola et cocconato (frais), alors que les amateurs de bons vins énumèrent tous ces crus en «o»: barolo, barbaresco, dolcetto, nebbiolo... A Turin, même les spécialités les plus basiques – comme les grissini – se dégustent de manière originale. Ces flûtes peuvent être parfumées à l'olive, à l'oignon, à l'huile. Parmi les mets turinois: le stinco (jarret de veau) et de délicieux risottos tirant parti des rizières de Vercelli.

Au dessert, la torta langarola (à base de noix) et, bien sûr, des glaces. Artisanales, celles de Silvano Gelato d'Altri Tempi se déclinent en surprenants arômes: châtaigne, melon, chocolat à la noisette...

A propos, la controverse opposant Suisses et Turinois sur l'invention du gianduja trouve au Piémont des arguments historiques: «En 1806, le blocus continental imposé par Bonaparte aux produits d'importation anglaise fit flamber le prix du cacao. Nos pâtisseries se mirent alors à ajouter des noisettes à la pâte pour en réduire le coût», affirme-t-on chez Stratta, qui devint le chocolatier officiel de la maison royale.



ÉLÉGANCE. Difficile de faire l'impasse sur les cafés turinois.

Stamms historiques

De la piazza Carlo Felice à la piazza Castello se succèdent de nombreux cafés historiques où – comme à Vienne ou à Budapest – se sont rencontrées d'illustres personnalités des arts, de la littérature et de la politique. Cavour et Nietzsche fréquentaient le Fiorio. Son rival, le San Carlo, le surpasse en élégance, avec ses fresques, marbres et lustres de Murano. Le Mulassano aurait inventé les populaires petits sandwichs triangulaires, et le Caffè Torino est célèbre pour ses pâtisseries.

A noter que le café (en tant que boisson) est aussi célébré à Turin au musée Lavazza, qui propose une expérience immersive dans la culture du produit et de ses rituels. Cette expérience multisensorielle retrace l'histoire d'une entreprise familiale et de sa chaîne d'approvisionnement.

PRATIQUE

→ Y ALLER

Le train est une bonne option (correspondance facile via Milan). www.cff.ch. Frantour propose des forfaits rail/hôtel. www.frantour.ch

→ SÉJOURNER

Élégant et confortable, l'hôtel Genova est idéalement situé à côté de la gare. www.best-western-plus-hotel-genova-turin.hotelmix.fr

→ MANGER

Le restaurant Guarini propose une cuisine typiquement piémontaise, comme faite par la mamma. www.ristorantegarini.it/fr

→ SE RENSEIGNER

www.turismotorino.org

→ LIRE

Italie du Nord (Guide Routard/Hachette)

→ INFO

www.pichonvoyageur.ch